

Alcamp à Rodby. le 28^e Aoust 1742.

Le Roy^e maj^e de Reinberg sur Eise aduis
par des gens de bonne sorte, que deux mil
cheuaux du Comte de Fontaine aujont passé
le pont de Niess à Wachtendonck, acheuans d'y
filer Eise à la pointe du jour, en intention de
venir attaquer un Carroy de 1000. cheuaux
venant vers icy deuant deux jours, Eise de l'Armée
de M^r de Guébriant et d^e Elberkin, avec force
charriots, qui s'en retourneront Eise mesme.

S. A. presuppose, si ainsi est, que ceste attaque
ne se fait pas sans concert des Impériaux,
par où ce Carroy pourroit auoir du pire, quand
bien leurs gens leur viendroient au deuant,
fit promptement monter à cheual toute nostre
Cavall^e et s'avança de personne jusques vers
Niess, d'où ne pouuant encoir apperceuoir qu'il
y eust aucun bruit des ennemis la' autour,

et par ainsi nulle apparence de leur couper
le chemin du retour, comme on auoit espéré,
s'en retourna vers le soir, et la Cavall^e se mit

après au quartier. Palatine s'estant trouuée
fausse et sans fondement de Niess. nous
scaurons fort bien d'où elle a peu prendre
son origine, car on y a enuoyé exprès

à Niess un sujet capable de donner occasion à

quelque faction d'importance. ^{deux} Apres quoy
il m'a redable ^{deux} dire quelque particularite
a V. M. a qui il en pourroit ^{à venir} d'autres bruits

Tout ce qui arriva d'effectif estoit
fut que deux cens chevaux des Wyamonts
en Batavia 37 des Espagnols, lors les camps
de Juliers, ou ils les environnerent dans un
petit bois.

Tout le monde va icy à l'accoutumée, mesmes
la sante de S. M. que de longtemps je n'ay
veu si constante et bien affermie.

La Reine demourant à S. M. la grande joye
qu'elle a du succès de Portsmouth (ou mon
frere le Duc d'Orléans a obligé le Roy d'une étrange façon)
Luy rend compte de plus par une longue lettre
de ses parfaites inclinations à la Paix;
ayant veu d'abord commander à Monsieur
Armin de m'en deduire amplement subtils
les raisons et circonstances, le but, pour
faire perdre les sentimens contraires qu'elle
dit avoir appris qu'on en avoit donne à
M. de Louvois. Il est vrai que ce Portsmouth altère
la face des affaires, mais il n'est de
se donner garde des Escossois, qui ne sont
pas, dit on ^{d'institution} d'abandonner la cause du
Parlement au briois.